

URGENT
LIVRÉE PAR COURRIER ET PAR TÉLÉCOPIEUR
PAR COURRIEL POUR LES COPIES CONFORMES

Le 24 mars 2020

M. François Legault, premier ministre
Édifce Honoré-Mercier, 3e étage
835, boul. René-Lévesque Est
Québec (Québec) G1A 1B4

Re : Sauver la vie des Québécois

M. Legault,

Je suis désolé de cette intrusion dans votre journée à ce moment. Je suis certain que vous en avez déjà plein les bras. Mais moi, j'en ai plein mon casque.

Vous me demandez de faire ma part pour enrayer la crise actuelle, de me serrer la ceinture, de faire des sacrifices personnels et financiers immenses, de mettre de côté mon humanité pour un instant, pour la collectivité.

Maintenant, c'est à MON tour de VOUS demander de faire VOTRE part pour moi, pour non seulement réduire, mais peut-être même éliminer à tout jamais ce genre de crise. Je vous demande donc, par la présente, d'éliminer toutes les subventions et de crédits agricoles de centaines de millions de dollars aux industries de l'élevage animal, qu'il s'agisse des produits laitiers, de la volaille, du porc, du bœuf, de la pêche et de la pisciculture, qui sont toutes responsables pour ce trauma planétaire et bien d'autres.

Les plus grandes des épidémies qui ont marqué notre histoire depuis le début des temps, incluant celle courante, ont comme origine l'intimité avec les animaux, par la simple proximité, la manipulation et la consommation. Je parle de l'industrie de l'élevage animale, qui est une véritable cochonnerie, à tous les niveaux.

Voici seulement quelques-unes des plus importantes crises sanitaires dans notre mémoire collective, toutes ayant comme origine l'industrie de l'élevage animale et la consommation des animaux, qui ont tué des millions de personnes et fait des ravages dans l'économie, et coûté des milliards de dollars aux payeurs de taxes, incluant chez nous, au Québec :

- 1919 – grippe espagnole (planétaire) – centaine de million de morts – milliards de dollars
- 1957 – grippe asiatique (planétaire) – millions de morts – milliards de dollars
- 1967 – grippe de Hong Kong (planétaire) – million de morts – milliards de dollars
- 2003 – SRAS (planétaire) – milliers de morts – milliard de dollars
- 2003 – maladie de la vache folle (planétaire) – centaines de morts – billions de dollars
- 2008 – listériose (Canada) – dizaines de morts – milliard de dollars
- 2009 – grippe porcine H1N1 (planétaire) – centaines de milliers de morts – billions de dollars
- 2012 – MERS (planétaire) – centaines de morts – milliard de dollars
- 2020 – Covid19 (planétaire) – milliers de morts – centaines de billions de dollars

En comparaison, les effets meurtriers de cette maligne habitude de manger des animaux fait pâlir les plus meurtriers génocides et holocaustes de toute l'histoire de l'humanité. Tout cela, pour satisfaire les palais des quelques-uns. Tant et aussi longtemps que vous continuerez de manger les animaux, des millions de personnes continuerons de mourir et souffrir inutilement.

C'est la douce revanche des animaux.

Mais ce n'est pas tout. En plus d'être la cause des crises sanitaires qui ont tué des millions de personnes et coûté des centaines de billions de dollars depuis 100 ans, les industries de l'élevage animal sont responsables des autres plus grands maux de société et de la planète. Vous vous vantez depuis votre campagne électorale d'être un parti du gros bon sens. Il est grand temps qu'un premier ministre Québécois cesse de faire l'idiot qui finance cette industrie morbide qui, au Québec et à travers le monde :

- a contribué de la façon la plus importante à toutes les maladies chroniques
- a coûté le plus d'argent au système public de soins de maladies
- a tué plus de personnes que toutes les guerres depuis cent ans
- est un vecteur de transmission important de la tuberculose, de la variole, et autres infections
- est responsable d'une majorité des pathogènes humains, incluant l'influenza
- a dévasté la plus grande quantité des forêts
- est le plus grand responsable de la destruction des habitats naturels et de la biodiversité
- est le plus grand utilisateur d'eau douce sur la planète
- est l'activité humaine qui contribue le plus à la crue des eaux et aux inondations saisonnières qui coûtent des milliards de dollars à chaque année et qui ne font que s'aggraver (coupe de forêts)
- est le plus grand pollueur des lacs, rivières et océans (produits chimiques, bactéries fécales)
- est le plus grand responsable de la contamination des puits de surface
- est le plus grand responsable de la contamination des puits profonds
- est l'activité qui utilise le plus d'herbicides, de pesticides et d'antibiotiques de la planète
- est majoritairement responsable de l'antibiorésistance chez les humains (qui nous empêche de bien soigner les infections bactériennes sans cesse croissantes), un véritable cauchemar médical
- est l'activité humaine qui contribue le plus à l'émission des gaz à effet de serre sur la planète et par conséquent, aux changements climatiques correspondants (plus que les transports)
- est le plus grand responsable de la nuisance publique par les odeurs nauséabondes, tellement qu'elle doit être protégées par des lois spéciales, atteintes à la démocratie
- est le plus grand responsable de la maltraitance animale illégale selon toutes les lois et repères moraux, tellement que cette industrie doit être protégée de la presse par des lois
- est l'industrie alimentaire la moins efficace qui existe en terme d'usage territorial
- est l'industrie alimentaire la moins efficace qui existe en terme d'emplois par dollar investi

Et le pire, c'est qu'il n'y a AUCUN revers de l'histoire. RIEN de bien là-dedans. Nada. Il faut être fou pour continuer à financer et encourager ces industries barbares. Il faut que ça cesse.

Cela a déjà été fait ailleurs dans le monde (Nouvelle Zélande), et l'agriculture dans ce pays se porte mieux que jamais aujourd'hui. Ils se sont adaptés. Personne n'est mort. En finançant ces industries, vous encouragez les agriculteurs à produire de ces produits toxiques pour l'humain et la planète, et les citoyens à les manger. En cessant toute subvention à l'agriculture, vous permettrez une agriculture qui s'adaptera au marché et à la demande, plutôt que le contraire. Ayez confiance en la créativité des Québécois. Fini le chouchoutage enfantin, c'est l'heure de grandir. Il faut laisser l'enfant voler de ses propres ailes.

Les personnes qui veulent continuer à manger ces cochonneries devront payer le prix réel de production, et non un prix maintenu artificiellement bas grâce aux subventions et crédits agricoles. Évidemment, les gens mangeront éventuellement beaucoup moins d'animaux. So what? Il y a plein d'autres bonnes choses à manger.

L'économie s'adaptera, nos fermiers feront du bon millet à la place pour des bonnes tourtières, ou du sarrasin pour des bonnes galettes ou plus de chou pour nos soupes aux légumes, plus de bon maïs biologique pour nos épiluchettes, et des bonnes fèves soya pour notre tofu, qui est en pénurie. Vous pouvez quand même aider les fermiers à transformer leur agriculture (le fédéral le fait déjà par coup de dizaines de millions de dollars). La culture maraîchère peut employer beaucoup plus de personnes que l'industrie de l'élevage animale, et ne requière pas de subventions directes systémiques. Elle tient debout, économiquement. L'agriculture reprendra toute sa noblesse et nos enfants pourront aller travailler dans les champs et être bien payés, au lieu d'aller servir des hamburgers.

L'environnement reprendra vigueur, les forêts recommenceront à pousser là où le maïs OGM à cochon poussait, les chevreuils retourneront dans les forêts au lieu de se faire frapper sur les routes, les niveaux des rivières propres se stabiliseront, la nappe phréatique prendra du mieux, lentement, et les abeilles reviendront. Enfin, la bonne odeur de l'air frais de la campagne reviendra à la campagne.

La santé de la population prendra du mieux du jour au lendemain, nos artères se déboucheront, les cancers diminueront, les maladies inflammatoires diminueront, l'obésité diminuera, le diabète diminuera, les infections gastro-intestinales disparaîtront, l'absentéisme au travail diminuera, les infirmières pourront enfin prendre un congé bien mérité, et les bons médecins pourront continuer à nous soigner (beaucoup mieux et plus vite) quand nous aurons des accidents, plutôt que d'essayer de nous soigner en vain pour nos bêtises alimentaires. Même des CHSLD devront fermer leurs portes, faute de clientèle.

Le budget de la province deviendra à nouveau équilibré entre les différents ministères, plutôt que d'avoir ce gigantesque ministère de la maladie qui est comme un éléphant enragé dans un petit village. En 2019-2020 nous dépensons 45 milliards de dollars (incluant la part de la dette attribuable à l'excès de maladie), sur un total de 88 milliards (51%), pour nous soigner. C'est déjà scandaleux, et ces dépenses ne feront qu'augmenter sans aucune fin en vue et nous mèneront rapidement vers un État-Hôpital à 100%. Pas si vous décidez d'agir maintenant...

Nous aurons enfin beaucoup plus qu'un maigre et ridicule 0.87 % du budget pour nous payer des belles routes lisses de bonne qualité qui ne se détérioreront pas complètement après seulement quelques années. Nous pourrons réduire de quelques milliards de dollars par année les réparations personnelles à nos voitures dues aux mauvaises conditions routières. Ça fait beaucoup plus de bidous dans nos poches soudainement, sans avoir recours à des programmes d'aide gouvernementale. Ce sont les routes qui ont besoin d'argent, pas nous! Vous pourrez avoir à nouveau de bons ingénieurs-inspecteurs gouvernementaux sur les chantiers. Les ponts vont cesser de nous tuer en tombant sur notre tête. Nous pourrons enfin faire prolonger les autoroutes prévues depuis 50 ans. Nous allons employer des milliers de personnes dans le domaine des transports, ingénieurs, travailleurs, opérateurs de machinerie. Nous serons enfin reconnus comme la province avec les belles routes, plutôt que celle avec les routes de guerre (quelle honte).

Nous ne serons plus obligés de vendre nos parcs nationaux pour faire un peu d'argent pour payer pour la maladie et pourrons protéger encore plus de territoires naturels publics pour la santé de la population, de la faune et de la planète. Plein de beaux parcs provinciaux, gratuits à l'entrée en plus! C'est de la folie de charger le prix d'un paquet de cigarettes ou d'une bouteille de vin pour entrer dans un parc provincial. Obliger les gens à payer très cher pour aller faire une randonnée avec leur famille pour prendre soin de leur bonne santé sur du territoire public. Franchement, quelle sottise.

L'état ne sera plus désespérément dépendant des revenus de leurs *pushers* de drogues, d'alcool et de loteries. Hydro-Québec pourra vendre l'électricité aux Québécois au prix coûtant plus investissements, plutôt que de servir de vache à lait pour remplir les coffres, une véritable taxation astucieuse et même sournoise. Plus d'argent pour solidifier le réseau. C'est honteux actuellement le nombre de pannes à chaque fois que la nature éternue. Nous pourrons retrouver notre fierté électrique, et bien la mériter.

Nous n'aurons plus besoin de dépenser autant de milliards de dollars pour le bien-être social. Il y aura assez d'emplois pour tout le monde, et vu que la santé de tous prendra du mieux, beaucoup pourront retourner au travail.

Nous pourrons enfin éduquer nos enfants pour qu'ils sachent bien compter, lire et écrire, dans au moins deux langues s'il vous plaît, une véritable richesse. En sachant bien compter, les générations futures sauront vivre selon leurs moyens, et ne dépenseront pas plus que ce qu'elles gagnent, en hypothéquant leurs descendants (une bonne leçon là-dedans pour le ministre des finances). Si VOUS savez bien compter, vous pourrez sûrement vous apercevoir que de financer l'industrie de l'élevage animal relève de la folie économique, ou du moins d'une étroitesse d'esprit honteuse. En analysant le budget de la province, nous pouvons conclure que dans certaines années, on nourrit mieux les cochons dans les porcheries que nos enfants dans les garderies.

Si le gouvernement fait son job intelligemment, tout le monde aura plus d'argent, tout naturellement, sans autant d'aide gouvernementale. Imaginez, fini les épidémies, moins de maladies, moins de taxes, moins de réparations automobiles, plus de jobs, plus de bonheur, etc. Imaginez un Québec rempli de forêts vertes et de rivières propres, un air pur et de belles routes durables, le tout rempli de belle familles heureuses, en parfaite santé et vivant en harmonie. Utopique? Oui, mais c'est ça le but ultime, non?

Ce n'est pas comme si c'était nécessaire de manger des animaux, leurs sous-produits, leurs jus, leurs graisses et leurs ovules. En fait, le plus récent guide alimentaire canadien de 2019, élaboré enfin pour une première fois depuis son histoire SANS l'apport des représentations purement pécuniaires des industries alimentaires (surtout des lobbys de l'élevage animal), nous dit de manger des fruits, des légumes, des céréales, et des protéines, préférablement de sources végétales, et de l'eau. Pas de bacon là-dedans, pas de fromage là-dedans, pas de steak là-dedans, pas de poissons là-dedans, pas d'œufs là-dedans. Pas de subventions là-dedans.

L'économie le demande, la santé de la population le demande, le système public des soins de maladies le demande, l'environnement le demande, les animaux le demandent, nos enfants le demandent, la planète nous le supplie, les arbres nous le demandent, les lacs et les rivières et les océans nous le demandent, l'intelligence le demande, le gros bon sens le demande, je vous le demande.

Aux grands maux les grands remèdes. C'est quand nous sommes dos au mur que nous devons prendre des mesures extraordinaires. Vous pensez que nous sommes une société distincte? Nous ne sommes distincts que si notre leader est distinct. Distinguez-vous donc, plutôt que de suivre le troupeau. Nous avons subi un choc, et il faut profiter de l'occasion pour faire des changements pour le mieux. Le but n'est pas de retrouver exactement le même pattern qu'avant. C'est de progresser, d'évoluer. De grandir.

Vous vous ennuierez peut-être pendant quelques mois de votre bacon cancérigène (O.M.S.), de votre steak bloqueur d'artères (Institut de cardiologie de Montréal), de votre poisson et homard bourrés de métaux lourds et de maladie mentale (Santé Canada), de votre poulet rempli de grippe (C.D.C.), ou bien de votre lait et fromage qui constipe et cause cent autres malaises et maladies (Physicians Committee for Responsible Medicine), mais ne désespérez pas. Vous pourrez nommer Jean-Philippe comme ministre de la Gastronomie qui vous illuminera sur de bien meilleures solutions pour votre palais. Vous pourrez remplacer votre déprimante conférence de presse quotidienne sur l'état de l'épidémie du jour par une joviale et humoristique heure nationale obligatoire sur toutes les stations, de démonstrations culinaires sans crème ni cochon par notre nouveau ministre. Et si vous vous ennuyez de vos sushis, il y aura toujours le meilleur restaurant de sushis de Montréal, qui n'utilise aucun produit animalier.

C'est l'heure du changement. Ne le sentez-vous pas, vous aussi? Est-ce que vous tenez autant à votre sandwich au jambon et vos sardines? Plus qu'à la vie de vos concitoyens? Vous avez déjà été un homme d'affaire aguerri. Vous avez osé, vous n'avez pas succombé à la peur, et vous avez réussi. Ici aussi, vous devez oser, ne pas avoir peur, et agir en conséquence. Comme j'ai entendu récemment, « *La peur, c'est une très mauvaise conseillère. Elle fait faire des affaires qui n'ont pas de crisse de bon sens.* » Continuer d'utiliser MON argent pour financer ces industries animales n'a pas de...bon sens.

En 2006, à Rome, le *Food and Agricultural Organization of the United Nations* publiait un rapport exhaustif, percutant et accablant de plus de 400 pages sur l'état de la planète, que vous devriez absolument lire avec votre ministre de l'agriculture, votre ministre de la santé, et votre ministre de l'environnement. La conclusion de ce rapport était très simple et très claire : nous devons absolument migrer vers une alimentation végétale, plus saine pour la santé humaine et plus soutenable pour la planète. Allez, un peu de courage. Imaginez, le premier ministre de cette province canadienne qui était à l'avant-garde dans le monde, qui a fait les premières pages de tous les journaux dans tous les pays du monde parce qu'il a osé faire en premier ce qui deviendra la chose inévitable à faire, partout, un jour. Mais c'est lui qui a été le premier, le visionnaire qui a transformé le monde et sauvé l'humanité et la planète. Imaginez, pour un instant. Aussi bien profiter de ce véritable cancer qu'est le *political correctness*, en voyant toutes les provinces et pays qui n'auront pas le choix que de vous suivre, comme des moutons. Mais la différence, dans ce cas-ci, c'est que vous aurez pris le droit chemin.

Si un citoyen privé veut continuer à se suicider lentement et à tuer sa petite famille et la planète à petit feu en la nourrissant avec des produits animaliers, cela est son choix et son droit, mais il devra payer le vrai prix à l'épicerie et le fardeau ne retombera que sur sa conscience, puisque la loi ne prévoit pas actuellement de punition pour ces actions pourtant violentes et immorales. Oui oui, le fermier devra vendre son animal plus cher, et le produit coûtera plus cher à l'épicerie. Mais nous paierons quand même tous pour ses actions, éventuellement, en dollars et de toutes les façons citées ci-haut, puisqu'il faudra payer pour le soigner, éventuellement, et pour la prochaine pandémie. Peut-être qu'un jour vous oserez même aller encore plus loin, et qu'en plus de couper toutes les subventions, vous imposerez une taxe importante sur ces produits animaliers nocifs qui tuent, comme nous l'avons fait pour le tabac, puisque des produits animaliers pas cher, financés par d'autres états, continueront, pour une période, à rentrer dans la province. À moins que vous décidiez de les interdire...

Mais si VOUS, en tant que leader et représentant du peuple, vous continuez à financer et encourager cette industrie, c'est non seulement immoral, insensé et répréhensible, mais c'est aussi criminel puisque vous contribuez volontairement, personnellement et directement à la souffrance, la misère et la mort de millions de Québécois, subitement, et à petit feu, par des épidémies et des maladies chroniques. Vous avez certainement les mains très propres ces jours-ci, mais vous n'avez pas patte blanche dans cette affaire. Imaginez si on apprenait que vous subventionniez par centaines de millions de dollars l'industrie du tabac. Quel scandale! En donnant année après année de l'argent durement gagné de tous les Québécois à l'industrie animale, vous faites bien pire, car ces produits tuent bien plus de personnes que le tabac, et en plus, détruisent l'environnement. Pour chaque journée qui passe sans que vous agissiez dans le bon sens, vous êtes responsable de la souffrance et de la mort prématurée immédiate ou éventuelle de centaines, non, de milliers de personnes. En coupant dès demain toutes subventions, vous sauvez des milliers de vies et réduisez une énorme souffrance. C'est aussi simple que ça.

Qui est véritablement le plus socialement irresponsable de tous aujourd'hui? Celui qui veut prendre un peu d'air frais et du soleil dans le parc pour rester en santé et un peu sain d'esprit, malgré vos consignes d'espacement social, ou bien celui qui finance la consommation d'animaux à outrance, qui garantit à coup sûr des épidémies récurrentes, l'influenza, des millions de cancers, de millions de maladies cardio-vasculaires et une foule d'autres maladies chroniques qui surchargent depuis des décennies nos hôpitaux, mille fois plus que les malheureuses victimes de la crise actuelle. Avant la fin de la journée, 500 personnes de plus seront mortes de maladies cardio-vasculaires et de cancer au Canada, une vaste majorité causée par une alimentation fautive (surtout l'erreur animale). C'est là, la véritable urgence, la véritable pandémie. Vous avez toute l'attention de la province en ce moment. C'est le temps d'agir et de faire passer le message. On vous a donné ce pouvoir. Utilisez-le, comme du monde.

Vous trouvez le ton de ma lettre grave? Sévère? Peut-être, mais certainement pas plus sévère que de me faire dire par vous de ne pas embrasser ma femme, de ne pas donner de câlins à mon enfant, de ne pas aller visiter mes parents âgés, de ne plus travailler et soigner mes clients tout en me ruinant financièrement, d'annuler mes réservations de voyage, de délaissier les pentes de ski, et de traiter obligatoirement tous les autres humains que je croise comme la peste noire.

Si vous ne saviez pas auparavant tout ce qui précède, maintenant oui. Vous ne pourrez plus plaider l'ignorance en votre défense, à votre procès devant l'histoire.

Vous avez été mis en demeure. Veuillez agir en conséquence.

Proprement vôtre,

Signée

Pierre Graveline, B.Sc. B.Arch. N.D.

c.c. Députés de l'Assemblée nationale
Journalistes du Québec

P.S. J'ose vous donner un simple conseil de naturopathe, que vous pouvez transmettre à mes concitoyens si vous voulez, puisque j'ai remarqué que votre équipe de réponse à la crise sanitaire actuelle ne comporte aucun naturopathe ni aucune nutritionniste et je n'ai entendu aucun conseil alimentaire, qui est pourtant clé et critique en cas de crise immunitaire, beaucoup plus important que tout autre conseil. Il semble de plus en plus évident qu'une majorité des personnes ont déjà eu, ont actuellement, ou auront cette grippe très bénigne pour la très vaste majorité, souvent sans même le savoir. Il semble aussi que la seule chose qui peut faire la différence entre un simple désagrément grippal léger ou modéré, et la mort, est notre propre système immunitaire, puisque la médecine est encore impuissante face à cette infection. Autrement dit, à la fin du compte, c'est notre système immunitaire qui va décider si nous vivons ou si nous mourrons (pas vos autres mesures). On s'entendra sûrement, que la seule raison de faire de tout cela une crise planétaire, c'est d'éviter de mourir, et non pas pour simplement éviter d'attraper une bénigne grippe, que nous avons toujours attrapée depuis que nous sommes petits. Or, le plus grand conseil que je peux vous donner pour améliorer de beaucoup votre système immunitaire, est d'éliminer complètement votre consommation de sucres raffinés. Fini les desserts à chaque repas, fini les boissons gazeuses ou les jus sucrés artificiellement, fini les biscuits à chaque collation, fini le chocolat à chaque fin de soirée, fini les céréales sucrées à chaque matin, fini les bonbons, et surtout, pas de tire ou de sirop non plus. Oui, c'est difficile, en ce temps des sucres, mais essentiel, autant que de se laver les mains. De toute façon, ça se congèle parfaitement bien, pour plus tard, la tire et le beurre d'érable. C'est la chose la plus importante que vous pouvez faire en ce moment pour ne pas affaiblir votre système immunitaire, en plus de manger plein de fruits et des légumes. Et de grâce, dites aussi au monde de ne pas capoter, de se débrancher des nouvelles en continu, de sortir sur le balcon ou dans la cour arrière prendre de l'air et du soleil quand il y en a, de voir le bon côté de la situation et de faire toutes les choses qu'on n'a jamais le temps de faire (comme écrire des lettres), et surtout, de garder le sourire et de dormir tranquille au moins 8 heures par jour.

P.P.S. Si vous voulez faire encore plus sérieux lors de vos conférences de presse, et voulez avoir une nutritionniste sur votre panel, qui pourra conseiller les gens sur une meilleure alimentation immunitaire, contactez-moi, je peux vous en suggérer une qui ferait parfaitement l'affaire.